

Les trois aspects du Réel

Marc Halévy

Du 10 au 13/03/2010

A l'échelle quantique, si les "aspects" onde" ou corpuscule" sont des apparences, de même niveau de réalité (ce qui exclut, alors, l'interprétation "probabiliste" des fonctions d'onde, l'onde caractérisant, alors, les comportements statistiques globaux d'un grand nombre de corpuscules), ces aspects ne sont que des modalités réelles d'interaction, des comportements, ils ne sont que des manifestations phénoménologiques d'une réalité sous-jacente qui n'est ni corpusculaire, ni ondulatoire. Or, ce qui différencie fondamentalement l'onde de la particule, c'est leur occupation de l'espace-temps : local, ici, global, là. Ceci tendrait à confirmer et conforter mon idée que l'espace-temps n'est pas un "contenant" mais une "production" du processus cosmique dont l'ontologie se place, nécessairement, en deçà de lui. Alors, il faut aller au bout du raisonnement et dire que tout objet quantique se révèle selon TROIS aspects complémentaires : une **onde** qui est son aspect volumique (sa coexistence coextensive avec la totalité de l'univers), un **concrétion** qui est son aspect eidétique (dont les diverses "charges" massique, électromagnétique, hadronique et leptonique sont les "facteurs de forme") et un **vortex** qui est son aspect dynamique (dont le spin et autres propriétés cinématiques sont les "facteurs d'activité"). Selon que l'on prenne telle ou telle "lunette" expérimentale, apparaît tel ou tel aspect.

Posons trois définitions :

- Tout **domaine** (ou "métrique") est une combinaison d'espace et de temps.
- Tout **mouvement** est une combinaison de translation et de rotation.
- Toute **forme** est une combinaison d'onde (exponentielle à exposant imaginaire) et d'agglomérat (exponentielle à exposant réel carré) (généralisation de l'analyse de Fourier).

En suite de ce qui précède, on peut remarquer que :

- l'**homothétie** (qui se développe comme une onde) est la transformation de métrique pure qui est la seule à n'affecter ni les mouvements ni les formes qu'elle conserve (vues depuis le pôle métrique, l'invariance de mouvements consiste à conserver le rapport entre distance et durée (conservation de l'impulsion et de l'énergie), et l'invariance de forme consiste à conserver le rapport entre les distances géométriques) ;
- la **rotation** (qui se développe comme un vortex) est la transformation de mouvement pur qui est la seule à n'affecter ni les formes ni les métriques qu'elle conserve (vues depuis le pôle dynamique, l'invariance de forme consiste à conserver le rapport entre vitesses de rotation (sinon le corps se tord et se déforme), et l'invariance de métrique consiste à conserver le rapport entre vitesses de translation (sinon les distances géométriques divergent) ;
- la **résonance** (qui se développe comme un concrétion) est la transformation de forme pure qui est la seule à n'affecter ni les métriques ni les mouvements qu'elle conserve (vues depuis le pôle eidétique, l'invariance de métrique consiste à conserver le rapport entre les composantes agglomérantes, et l'invariance de mouvements consiste à conserver le rapport entre les composantes ondulantes).

Autrement dit :

- L'homothétie (à partir d'un centre) modifie la métrique en conservant les rapports entre distances géométriques, donc en conservant le mouvement et la forme.
- La rotation (autour d'un axe de symétrie) modifie la dynamique en conservant les rapports entre distances dynamiques, donc en conservant la forme et la métrique.
- La reliance (par résonance, affinité, connectivité, etc ...) modifie l'eidétique en conservant les rapports entre distances eidétiques, donc en conservant la métrique et la dynamique.

Les trois dimensions processuelles sont entre elles dans un rapport trialectique :

- Il n'y a de mouvement ni sans espace-temps (domaine du mouvement) ni sans forme (objet du mouvement).
- Il n'y a de forme ni sans mouvement (de la forme) ni sans espace-temps (contenant de la forme).
- Il n'y a d'espace-temps ni sans forme (le contenu de l'espace-temps) ni sans mouvement (le contenu du temps-espace).

Le Réel est à la fois un vaste tissu d'**interconnexions** (des champs métriques), un vaste réseau de **résonances** (des champs morphiques), un vaste tourbillon de **flux** (des champs dynamiques).

La logique universelle d'évolution se formule comme la loi d'optimisation des distances généralisées tant au plan géométrique de la métrique d'espace-temps, qu'aux plans eidétique des formes et dynamique des mouvements.

*

**